

Cyclisme

Un Slovène et un Danois comme épouvantails du Tour

Tadej Pogacar et Jonas Vingegaard abordent Barcelone en favoris absolus, prêts à prolonger un duel qui verrouille la course depuis cinq ans. Derrière eux, Paul Seixas et les autres cherchent la faille.

Paul Seixas et d'autres rêvent d'y mettre fin, mais depuis cinq ans, le Tour de France tourne autour de la rivalité exclusive entre Tadej Pogacar et Jonas Vingegaard. Forts de leur début de saison canon, ils comptent poursuivre leur duopole à partir de samedi.

Gino Bartali contre Fausto Coppi, Luis Ocarina qui défie Eddy Merckx, Raymond Poullidor versus Jacques Anquetil, Greg LeMond face à Laurent Fignon, Andy Schleck opposé à Alberto Contador: l'histoire de la Grande Boucle regorge de rivalités qui font le sel de l'épreuve. Et il y en a une aujourd'hui qui dépasse toutes les autres, avec deux coureurs qui annexent les deux premières places depuis cinq ans, fait unique dans l'histoire de la course.

Deux extraterrestres

En 2021, Pogacar a décroché son deuxième Tour de France devant Jonas Vingegaard. Le Danois allait remporter les deux éditions suivantes en devançant le Slovène. Qui a pris sa revanche en 2024 et 2025, avec Vingegaard comme dauphin et un troisième relégué à plus de neuf minutes à chaque fois.

Cette année encore, les deux extraterrestres font figure de grands favoris, d'autant que, pour la première fois depuis 2022, ils abordent le Tour en pleine possession de leurs moyens tous les deux.

En 2023, Pogacar avait vu sa préparation tronquée après une fracture du poignet sur Liège-Bastogne-Liège fin avril. L'année suivante, c'est Vingegaard qui manquait de foncier après un violent crash sur le Tour du Pays basque, puis, en 2025, le Danois avait été victime d'une commotion cérébrale durant Paris-Nice.



En 2025, Jonas Vingegaard avait terminé deuxième derrière Tadej Pogacar sur le Tour de France.

Keystone/Martin Divisek

«Cela fait trois ans que j'ai gagné le Tour pour la dernière fois et, depuis, j'ai connu beaucoup de coups d'arrêt. Il m'a fallu du temps pour redevenir moi-même et je pense y être enfin arrivé. En fait, je me sens même plus fort qu'avant», explique le Danois.

«Cela fait trois ans que j'ai gagné le Tour pour la dernière fois et, depuis, j'ai connu beaucoup de coups d'arrêt. Il m'a fallu du temps pour redevenir moi-même et je pense y être enfin arrivé. En fait, je me sens même plus fort qu'avant», explique le Danois.

Vers un hypothétique doublé Giro-Tour

De fait, le leader de «Visma-Lease a Bike» réalise la première moitié de saison la plus prolifique de sa carrière avec douze victoires. Il a d'abord survolé Paris-Nice et le Tour de Catalogne, avec à chaque fois deux victoires d'étape, avant d'écraser le Giro en décrochant cinq étapes au passage pour devenir le huitième coureur de l'histoire à gagner les trois grands Tours.

Et cela, sans puiser dans ses réserves pour viser, comme Pogacar en 2024, le doublé Giro-Tour. «J'ai une grande confiance en moi et elle retentit sur toute l'équipe. Tout le monde adhère à notre plan et est persuadé qu'on peut gagner le Tour de France à nouveau», insiste-t-il. Le grimpeur australien Michael Storer, aux premières loges de la domination du Danois au Tour d'Italie, y croit: «Le Giro a été relativement facile pour lui et, à mon avis, il sera même encore plus fort au Tour. Moi, je miserais sur Vingegaard plutôt que sur Pogacar cette année.»

Le pari reste osé toutefois, car Pogacar n'a jamais paru aussi costaud. Après une campagne de classiques quasi parfaite (victoires aux Strade Bianche, Milan-Sanremo, Tour des Flandres, Liège-Bastogne-Liège et une deuxième place à Paris-Roubaix), il a enchaîné sur deux promenades helvètes en écrabouillant les Tours de Romandie et de Suisse pour un ratio vertigineux de 13 victoires en 16 jours de course cette année.

Pogacar «plus fort» que jamais

Il en tire «beaucoup de confiance» pour le Tour et pense être «plus fort» encore que l'année dernière. La concurrence a une nouvelle fois constaté les dégâts, à l'image du Néerlandais Mike Teunissen, qui estime que «Pogacar pourrait remporter 10 étapes sur le Tour s'il le voulait bien».

Pour l'instant, Pogi en compte 21 à son palmarès, sixième meilleur total de tous les temps à 14 longueurs du record de Mark Cavendish, qui n'arrête pas de lui demander, sur le ton de la plaisanterie mais légèrement inquiet quand même, de se calmer.

Surtout, Pogacar est, à l'aube du grand départ à Barcelone, en position d'égaliser le record de cinq victoires dans le Tour de France et de rejoindre ainsi Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Bernard Hinault et Miguel Indurain au panthéon. A seulement 27 ans.

Pour cela, il faudra sans doute une nouvelle fois passer sur le corps de Vingegaard, un coureur qu'il ne rencontre quasiment jamais en course mais qui, jusqu'à preuve du contraire, reste son rival exclusif en juillet. ats

En bref

Gros contrat pour Nico Hischier

Hockey sur glace Nico Hischier se plait dans le New Jersey. Le joueur de centre valaisan a prolongé de cinq ans le contrat qui le liait initialement jusqu'en 2027 avec les Devils, en NHL. Il touchera 11,7 millions de dollars par saison à partir de l'été 2027. Certaines rumeurs l'envoyaient au Canadien de Montréal notamment. Mais la franchise de Newark continue bel et bien de miser sur son capitaine de 27 ans, qu'elle avait choisi en 1^{re} position lors de la draft de 2017. ats

Joceline Wind bat un «autre» record

Athlétisme Excellente spécialiste du 1500 m, Joceline Wind a effectué une parenthèse dans sa saison sur le double tour de piste, mercredi soir au meeting international de Fribourg. Ayant fini en tête de ce 800 m, l'athlète de Sonceboz a même battu son record personnel sur cette distance – où l'on retrouvait la Biennoise Rachel Klopfenstein dans le rôle du lièvre. Elle a bouclé son effort en 2'00"41, soit 56 centièmes de mieux que sa précédente meilleure marque, qui datait d'août 2025. sbi

Ditaji Kambundji au repos forcé

Athlétisme Ditaji Kambundji se retrouve sur le flanc. La championne du monde du 100 m haies souffre d'une elongation à une cuisse. Elle s'est blessée dimanche dernier lors de l'échauffement précédant le meeting de la Ligue de Diamant de Paris. La Bernoise n'est ainsi pas certaine de pouvoir participer aux championnats de Suisse prévus les 25 et 26 juillet à Zurich. Toutefois, son grand objectif de la saison demeure les Européens de Birmingham, qui se dérouleront du 10 au 16 août. ats

Raphael Radtke rejoint Lucerne

Football Lucerne complète son cadre avec un gardien supplémentaire. L'ancien portier du FC Bienne Raphael Radtke a signé un contrat de deux ans. Il arrive en provenance de Schaffhouse en Challenge League. ats

Bruno Genesio coach de l'OM

Football L'Olympique de Marseille a un nouvel entraîneur. Le club phocéen a nommé Bruno Genesio, ancien coach de Lyon, Lille ou Rennes. Il remplace Habib Beye, dont l'OM a annoncé le départ mardi après quatre mois en poste. ats

L'Italie pour Stefan Gartenmann

Football International suisse à trois reprises, Stefan Gartenmann quitte Ferencváros Budapest. Le défenseur central a signé un contrat de deux ans avec la Sampdoria, qui évolue en Serie B italienne. ats

Belinda Bencic file en 16es de finale à Wimbledon

Tennis Belinda Bencic jouera les 16es de finale de Wimbledon. La Saint-Galloise, No 11 mondiale et demi-finaliste l'an dernier sur le gazon londonien, a dominé la Chinoise Wang Xinyu (WTA 39) 7-5 6-0 mercredi au 2^e tour.

La championne olympique des Jeux de Tokyo en 2021 a rendu une copie d'excellente facture sur le court numéro 3 de Church Road. Elle a certes été accrochée dans le premier set, jusqu'à 5-5 tout du moins. Mais elle n'a perdu que trois points sur son service dans cette manche initiale.

Belinda Bencic a élevé le curseur au meilleur des moments pour s'éviter toute mauvaise surprise. Elle a ainsi remporté les huit derniers jeux du match, signant quatre breaks au passage pour s'imposer en 73 minutes seulement.

La Suissesse de 29 ans – qui arborait un imposant bandage sous la cuisse gauche – a tout de même dû faire face à deux balles de break, à 4-0 15/40 dans la deuxième manche. Mais elle a écarté le danger avec brio, et n'a lâché au total que huit points sur son engagement.

Elle affrontera vendredi au 3^e tour Anna Kalinskaya, 20^e mondiale. Elle mène 4-1 dans son face-à-face avec la Russe, qu'elle a notamment battue à deux reprises sur herbe en 2022. Mais elle reste sur une défaite, subie sur la terre battue de Rome en mai dernier.

Wawrinka sort par la grande porte

Côté suisse toujours, tard mardi soir, Stan Wawrinka (ATP 109) s'est battu comme un lion mais s'est incliné au 1^{er} tour. Il a ainsi fait ses



Septante-trois minutes ont suffi à Belinda Bencic. Keystone/Alessandro della Valle

adieux à Wimbledon. Pour sa dernière apparition sur le gazon londonien, le Vaudois de 41 ans a été battu par l'Italien Matteo Berrettini (ATP 51), 6-7 (7/9) 7-6 (18/16) 7-6 (9/7) 7-6 (7/5). Soit une sortie avec les hon-

neurs pour un homme qui a tout donné, comme à son habitude, avec quatre tie-breaks pour plus de 4h15 de jeu. Pas question de sortir par autre chose que la grande porte à Church Road.

Quant aux Nos 1 mondiaux, ils se sont qualifiés pour le 3^e tour. Mais tant Jannik Sinner qu'Aryna Sabalenka ont éprouvé des difficultés mercredi. Contraint de batailler durant cinq sets face à Miomir Kecmanovic pour son entrée en lice, l'Italien, tenant du titre et grand favori du tournoi, a cette fois-ci passé l'épreuve en trois manches. Mais il a eu besoin de deux tie-breaks pour prendre la mesure du Portugais Nuno Borges (ATP 48), battu 7-6 (7/4) 7-6 (7/2) 6-4.

Aryna Sabalenka a pour sa part enchaîné une deuxième victoire en deux sets. La patronne biélorusse du circuit s'est imposée 6-1 7-6 (11/9) contre l'Américaine McCartney Kessler (WTA 57), qui s'était distinguée en infligeant un double 6-0 à l'Ukrainienne Oleksandra Oliynykova au 1^{er} tour. ats-sbi